et d'obstétrique l'observation d'un accouchement en avalanche avec éclatement de l'orifice vulvaire après 2 injections d'hypophysine.

En résumé, dit-il, chez une femme dont l'utérus s'était montré particulièrement inerte pendant presque tout un jour, une seconde injection pratiquée une heure après la première, a déchaîné une véritable tempête de contractions qui, en quelques instants, a déterminé:

- 1°—l'accouchement en avalanche;
- 2°—l'éclatement de la commissure antérieure par suite du dégagement très brusque de la tête;
 - 3º—le décollement prématuré du placenta;
 - 4º—l'arrachement et la rétention des membranes;
 - 5°—l'apparition de tranchées très douloureuses dans le post partum.

L'observation ci-dessus prouve, dit-il en terminant, que l'action des extraits hypophysaires peut être différée et, cumulative. Peut-être, dès lors, conviendrait-il de suivre le conseil de Pouliot, qui recommande de s'en tenir le plus souvent à une seule injection, et, en tout cas, après l'échec de la première, d'attendre 2 heures ou 2 heures et demie puor en pratiquer une seconde.

Au cours du mois dernier, je fus appelé par un très bon accoucheur pour administrer le chloroforme à une primipare en travail. L'extraction de l'enfant par le forceps fut des plus pénibles. Quelques heures au préalable, malgré ce défaut de rapport entre cette tête et le bassin, on avait administré l'extrait. Doit-on ajouter ce petit être au nombre des martyrs de la science ou le verdict doit-il porter: "mort de cause naturelle"?

Ce que vous venez de lire se passe de commentaires. Et comme corollaire j'ajouterai: "Confrères, avant que d'administrer l'extrait hypophysaire pensez-moins à vous qu'à la pauvre parturiante qui vous est confiée. Songez que le pauvre petit qui va naître a comme vous droit à la vie et que pour aucune considération personnelle vous ne devez diminuer seschances de survie, sera-ce de un pour cent.

Dr C. O. Samson.

AMERICAN MACHINIST

322, CRAIG OUEST, MONTREAL.

Galvanoplastie - Instruments de Chirurgie.